

21 août 2022
10^e dimanche après la Trinité
Matthieu 5, 17-20

Chers frères et sœurs,

En ce dimanche, le thème liturgique qui nous est proposé est celui du « Seigneur et son peuple » et pensant à notre Dieu, songeant à nous tous présents ou au loin qui formons le peuple de ses enfants, nous pourrions nous attendre à entendre parler de grâce, d'Esprit accordé, de promesses, mais surprise, le texte de l'Évangile de Matthieu que nous sommes invités à méditer ce matin semble nous parler essentiellement de Loi.

Alors certes, nous l'avons entendu avec les textes d'Exode et de Romains, la Loi ne se sépare pas d'un contexte d'alliance et d'un rapport étroit entre Dieu et les siens, mais néanmoins obéissance et désobéissance, accueil ou rejet de la Bonne nouvelle, consécration... tous nos textes mettent en lumière l'attente de Dieu et la place qu'il entend recevoir dans le quotidien et le cœur de son peuple.

Et le texte de Matthieu proposé à notre méditation n'y fait pas exception, lui qui nous rapporte les paroles de Jésus au sujet de la Loi et des Prophètes (v. 17), de la Loi seule (v. 18), des commandements et de la justice (v. 19 et 20). Avec ce court passage, nous sommes ici au cœur du Sermon sur la Montagne, les Béatitudes viennent d'être prononcées et voilà que contre celles et ceux qui penseraient que Jésus est venu rendre caduques les termes de la Loi, Matthieu insiste sur l'accomplissement même de celle-ci en et avec Jésus.

A première vue, étrange me direz-vous, étrange puisque que je sache, justifiés par la foi, nous ne sommes plus à observer les 613 commandements du 1^{er} Testament, ni à inclure dans notre rapport à Dieu une attention prioritaire à la Loi. Mais pour autant serions-nous dégagés de la Loi de Dieu et de ses exigences ? Toute l'histoire de la théologie chrétienne résonne de ce débat. Que faire de la Loi ? Très largement même que faire de cette loi face à laquelle nous sommes toujours coupables (ne serait-ce que parce que « nul n'est censé ignorer la Loi ») ? Est-ce un seul mais nécessaire point d'étape sur le chemin du salut ? Garde-t-elle un contenu pédagogique ? Et comment entre ses lignes y distinguer la volonté de Dieu ?

Autant de questions qui surgissent à l'écoute de l'enseignement de Jésus qui n'est pas venu, nous dit le v. 17, détruire ou abolir la Loi et les Prophètes mais à l'inverse les accomplir ou, si on reprend le terme grec, plus exactement les « remplir ». Alors les remplir de quoi ? Qu'y aurait-il à ajouter à ces derniers ? Et pourquoi faudrait-il conserver la Loi si identique à elle-même sans même en ôter un *iota*, c'est-à-dire, la plus petite, la moindre des choses ? Une de nos difficultés à comprendre cela vient peut-être du fait que nous songeons spontanément à la Loi comme à un seul recueil de commandements ou d'ordonnances. Mais plusieurs commentateurs ont remarqué que ce n'est pas de cela dont parle le Jésus de Matthieu. Ce n'est pas de la seule Loi au seul sens d'un corpus législatif dont il est question ; ce regard nous le retrouverons plutôt chez Paul qui pourra alors prendre de la distance (enlever quelques *iotas* !) avec la Loi pour en observer son seul enracinement puissant dans l'amour.

Mais ici, il me semble que par l'évocation de la Loi et des Prophètes, de la Torah et de sa complétude de toujours, le Jésus de Matthieu

nous renvoie davantage à l'Écriture dans son ensemble. Car la Torah, les Prophètes ne contiennent pas que des lois ! Ils déroulent aussi les longues généalogies du peuple de Dieu, ses alliances et ses trahisons, ses appels et ses inlassables pérégrinations. Et chers frères et sœurs, de cela même je crois que nous sommes invités à ne rien retirer, par même un iota. Car de notre Dieu, c'est bien l'essentiel dont nous disposons. De notre Dieu, c'est bien le message d'amour qui matin après matin, à l'écoute la Parole, nous fait et nous refait peuple. Et tant que terre et ciel dureront, c'est bien munis de cette seule mais suffisante Loi que nous pourrons avancer. Loi de Dieu : chants et poèmes, origine du monde et exigences. Loi de Dieu que notre Seigneur Jésus est venu accomplir ou remplir de sa justice et de sa radicalité.

Justice de son regard et de son chemin parmi les hommes et les femmes : c'est l'éthique qu'il dessine dans le sable de nos vies, pour relever toutes celles et tous ceux que la dureté, non pas de la Loi, mais des hommes condamne.

Radicalité : c'est l'exigence de vérité et d'intériorité qu'il vit lui-même et nous réclame. Non pas singer l'apparence de la Loi, mais la vivre, non pas en faire un carcan et un paravent de morale superficielle, mais l'intérioriser, l'intérioriser au point de nous laisser bousculer, interpréter, relier les uns, les unes aux autres par elle. C'est que la Loi, l'Écriture, la Parole sont pour nous, pour nous toutes et nous tous, mais tout à la fois pour nous seul.e, individuellement, singulièrement. Pour toutes et tous, car cette Loi-là, une Loi incarnée qui n'est pas un carcan mais une attention au monde et à l'autre ne laissera personne sur le côté. Mais pour nous seul.e aussi car dans l'attente de notre Dieu, l'espérance de vérité et de probité, de justice et de joie qu'il a

pour nous tous, nous sommes invités à écouter son appel, ce nom unique par lequel il nous nomme et nous convoque.

Et chers frères et sœurs, c'est ainsi, je crois, dans l'intimité de notre foi, dans la rencontre de nos regards, dans la profondeur et la souplesse de nos engagements, que nous vivrons d'une Parole donnée mais aussi à accomplir. C'est l'Écriture dont nous sommes les destinataires bénis mais aussi les ouvriers appelés, oui pas seulement **lire**, mais **écrire** aussi une histoire de justice et de Royaume.

Tant que terre et ciel dureront, c'est à cet endroit, entre ce que notre Dieu nous offre et ce qu'il nous demande qu'il s'agit de nous tenir. En recevant tout son appel, toute son attente, en n'en retirant aucun *iota*, et en nous interrogeant sans fin sur la vérité de notre foi, de nos paroles et leurs présupposés. Exercice exigeant, sans quoi nous ne vaudrions pas mieux que les scribes et les pharisiens ! Exercice exigeant qui nous préservera de tout dogmatisme. Mais bénédiction aussi car cette exigence qui nous donne à regarder plus loin et plus profond, nous fera frères, sœurs, artisans de justice et témoins du Royaume.

Béni sois-tu notre Dieu tout qui nous appelle à porter loin et clair ton Évangile ! Amen.

*pasteure Natacha Cros-Ancey,
coordinatrice de la formation permanente des pasteurs*

Proposition de cantiques :

ALL 12/07

ALL 41/03

ALL 52/09

ALL 62/82

Princesse, tu me demandes pourquoi j'écris, demande-moi plutôt comment j'écris.

J'écris inspirée par ces récits qui forment au-dessus de ma tête comme une voûte de parlers, j'écris avec ce qui est déjà écrit, raconté, murmuré depuis le début du monde.

J'écris aussi pour m'arrimer à une terre plus vaste que la mienne.

Karima Berger